

n° 820

Hebdomadaire - 23 décembre 1982 - 4 F

D 820 AMÉRIQUE LATINE: L'IMPACT CULTUREL
ET POLITIQUE DE LA BIBLE

Dans le panorama actuel de l'Amérique latine, le mécanisme d'identification de la cause des "pauvres" (les exclus de la modernité industrielle) avec le message biblique le plus traditionnel est probablement un élément déterminant sur le plan culturel et politique.

Depuis un certain nombre d'années, deux faits complémentaires s'imposent de plus en plus nettement à l'observateur:

- 1) l'extrême facilité avec laquelle les paysans et les ouvriers d'origine paysanne entrent dans le monde de la Bible, là où les hommes d'Eglise leur en favorisent la lecture, comme si la Bible était culturellement un miroir dans lequel se reconnaissent parfaitement les petites gens;
- 2) la répression implacable des milieux populaires où la Bible est devenue le livre de "conscientisation" par excellence. Qu'il suffise d'évoquer le fait des bibles enterrées par les Indiens guatémaltèques pour échapper à la mort (cf. DIAL D 707 et 809); ou de rappeler qu'en Argentine la version du Magnificat publiée par l'épiscopat argentin est "censurée" du verset: "Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles". Par où s'affirme l'incidence politique de la Bible.

On assiste en Amérique latine à ce que certains exégètes et théologiens appellent la "réappropriation" de la Bible par les pauvres.

C'est ce phénomène qui est analysé dans le texte ci-dessous, tiré du manifeste "Réponse théologique aux défis du Cône Sud" publié à l'issue de la "Rencontre oecuménique de théologie pastorale" à Caxias do Sul, Brésil, du 19 au 24 juillet 1982.

Note DIAL

LA LECTURE DE LA BIBLE PAR LES PAUVRES

57. Le fait déterminant à retenir c'est qu'en Amérique latine la Bible est aujourd'hui lue par les pauvres. Dans les communautés chrétiennes, et à partir d'elles, les pauvres de la campagne et de la ville prennent en main les textes bibliques et ils s'identifient au peuple croyant de l'Ancien Testament et aux communautés chrétiennes du Nouveau Testament. Avec la Bible ils se mettent à l'écoute de la Parole de Dieu, une parole rafraîchissante et féconde pour leur vie quotidienne et l'histoire collective d'aujourd'hui. Avec la Bible ils partent à la découverte, surprenante et libératrice, de Jésus de Nazareth: le même Christ de leur foi traditionnelle, mais cette fois reconnu comme un homme concret, intégré à un peuple, à une réalité sociale et à une histoire; le prophète populaire et le messie des pauvres, avec ses choix et ses gestes, avec sa pratique libératrice et ses conflits, avec la force toujours actuelle de sa victoire.

58. Pour nous aider à comprendre ce phénomène, nous avons tenu compte au cours de notre rencontre des apports récents des sciences du langage. Ces apports ont confirmé ce qui était déjà pour nous une expérience pastorale

généralisée: lire un texte ne consiste pas seulement à en recevoir le sens dégagé par une autre personne. Traditionnellement, les chrétiens ont lu la Bible en suivant les directives et les significations qu'en donnaient les pasteurs ou les prêtres, les érudits ou les théologiens. Ce qui se passe aujourd'hui, c'est que les pauvres s'approprient les textes bibliques que les élites s'étaient réservés sous prétexte de l'ignorance du peuple. En réalité, comme nous le verrons, c'est d'une ré-appropriation qu'il faut parler. Car la Bible, par ses origines et ses destinataires réels, est une littérature populaire; elle est le véhicule de la Parole de Dieu adressée à son peuple de pauvres et d'opprimés. Il ne s'agit pas, de notre part ni de celle des pauvres, de nier ou d'amoindrir le rôle du magistère ou des autres instances qui, dans l'Eglise, facilitent ou règlent l'interprétation de la Bible. Les catholiques présents à la rencontre acceptent pleinement l'enseignement du Concile Vatican II en la matière. Mais ce que nous découvrons en vérité dans notre continent d'Amérique latine c'est que nous sommes tous, catholiques et protestants, bousculés par cette ré-appropriation de la Bible par les pauvres. C'est un fait qui nous interpelle et nous ouvre des voies nouvelles, tant en théologie que dans la pratique pastorale.

59. Toute lecture est, en un certain sens, "production" de sens à partir d'un texte. Nous le voyons bien avec la formation, plus que millénaire, de la Bible. Elle est constituée par une longue série de relectures ou de ré-interprétations d'événements et de messages antérieurs, à l'occasion de situations nouvelles. Le Nouveau Testament est, en un certain sens, une relecture de l'Ancien Testament à la lumière de l'événement Jésus. Celui-ci est le référent historique clé, par rapport auquel les textes anciens trouvent leur sens plénier (cf. Luc 24, 25-27 et 44-45; Actes 8, 26-35). Dans le Nouveau Testament lui-même, nous trouvons des relectures diverses selon les différentes communautés. C'est pourquoi la tradition a conservé une telle variété d'écrits, et quatre évangiles au lieu d'un seul.

60. On assiste au même processus de relecture de la Bible avec les Pères de l'Eglise et les traditions postérieures. Comment pourrait-il en être autrement? C'est la démarche normale, tant du point de vue linguistique ou anthropologique que du point de vue théologique. De fait, l'esprit de prophétie a été donné en plénitude, de façon inhabituelle, à la communauté chrétienne (cf. Actes 2, 14-18) à la fois pour "nous enseigner tout" et "nous conduire vers la vérité tout entière" (Jn 14, 26 et 16, 13). Aujourd'hui, il en est de même: les pauvres se livrent à une lecture nouvelle. A partir de leur vécu, ils font apparaître une réserve de sens contenue dans les textes bibliques; à la lumière de l'Esprit, ils trouvent dans les vieux textes la chose nouvelle que le Dieu vivant veut leur dire dans le moment présent.

61. La Bible est un ensemble de textes qui ont été élaborés par de nombreux auteurs dans des contextes différents, à des époques très distinctes, et selon des genres littéraires très caractérisés. Ce fait augmente la multiplicité des sens possibles de tout texte biblique. Toutes les tendances et orientations des Eglises ont toujours trouvé dans la Bible une possibilité d'interprétation en leur faveur, à partir de textes justifiant leur position. Deux mille années d'exégèse témoignent de cette multiplicité des explications. Mais nous savons que ces interprétations ne sont pas toutes fondées ni valides. Sinon, comment la Bible pourrait-elle être le véhicule d'une parole de Dieu qui nous interpelle et nous libère? Comment pourrait-elle revêtir une valeur normative pour la foi et la pratique des Eglises

chrétiennes? De fait, il existe des critères objectifs qui nous permettent d'orienter notre lecture. Ainsi, dans la lecture populaire qui nous intéresse ici, ce n'est pas n'importe quelle manière de lire la Bible qui se révèle être libératrice. Il y a des lectures privées ou de groupes fermés qui tombent dans un spiritualisme coupé de la vie ou dans le fondamentalisme stérile. Par contre la lecture devient féconde quand elle est faite en communautés d'Eglise, en référence explicite aux situations concrètes et aux faits déterminants de la vie du peuple, et dans le cadre de pratiques concrètes de solidarité et de libération. La lecture en Eglise suppose l'horizon d'une tradition de foi; une tradition vivante, mais aussi "historicisée" dans des corps institutionnels, avec leurs fonctions et leurs ministères. A ce titre, en particulier dans l'Eglise catholique, se retrouve l'autorité doctrinale du magistère. Ce sont là des critères "externes" aux textes mêmes de la Bible.

62. Mais il y a aussi, dans la Bible, des critères internes qui orientent la lecture des pauvres. Nous pouvons en énumérer quelques-uns :

a) La Bible a été produite par un peuple pauvre vivant la condition de l'oppression et de l'humiliation. La Bible parle de la situation de ce peuple pauvre: sa conscience de croyant, sa résistance active aux différentes formes d'oppression, sa destinée. A plusieurs reprises et en fonction des situations historiques, les récits bibliques et les messages antérieurs ont été actualisés. Ils sont devenus porteurs de la lumière et de la force de Dieu pour ce moment-là, permettant ainsi de vivre en attitude de résistance, de résister aux tentations et de marcher vers la réalisation des promesses de libération. La concordance entre le sens d'un texte à ses origines et celui qu'il prend au cours des différentes étapes historiques de sa tradition vivante, apparaît dans la Bible comme la règle fondamentale d'herméneutique également valable pour l'étape historique qui est celle du peuple ici et aujourd'hui.

b) Ainsi s'explique que la littérature biblique - par-delà ses importantes différences et distances historiques - soit traversée par quelques grands axes thématiques qui lui donnent la totalité de son sens. Ainsi de la libération, l'espérance, l'amour, la fidélité, etc. Ce sont des axes autour desquels s'articulent tous les récits et discours bibliques. C'est pourquoi chaque texte biblique reçoit son véritable sens du contexte du livre dans lequel il est inséré, mais également de la totalité de la Bible.

c) Pour chaque chrétien, c'est Jésus-Christ qui est au centre de la Bible comme histoire et comme message. Nous lisons la Bible avec une grille christologique, c'est-à-dire en prenant comme clé de lecture l'événement qu'est Jésus de Nazareth, sa pratique concrète et son message. Tous les textes de la Bible nous orientent sur Jésus-Christ comme événement unique, et c'est de lui qu'ils reçoivent leur sens plénier pour la période actuelle.

d) Avant comme après Jésus-Christ, la Bible témoigne d'une tradition vivante, celle dont est porteur un peuple ou une communauté de croyants. Ce peuple ou cette communauté relit les textes de la tradition en fonction des événements d'aujourd'hui; en retour, la lecture de ces textes permet de dégager le sens des événements vécus par ce peuple ou cette communauté. C'est donc de l'intérieur même de l'histoire biblique que les critères "externes" tirent leur origine et leur légitimité pour son interprétation actuelle: la tradition du peuple croyant et la lecture en communauté d'Eglise.

63. La Bible est un message de Dieu; elle est une parole adressée à des destinataires concrets sur des actions concrètes. A qui parle la Bible? De

quoi parle la Bible? Ce sont là des questions fondamentales. Or la Bible parle aux pauvres d'aujourd'hui; elle leur parle de leurs souffrances, de leurs espoirs et de leurs luttes; elle leur parle de Dieu présent et agissant dans leur histoire; elle leur parle du chemin de leur libération de l'oppression, et de la victoire finale de leur cause. En appliquant les textes bibliques à eux-mêmes et aux situations qu'ils vivent, les pauvres redonnent à la Bible son véritable sens. Car la Bible n'est pas un livre s'adressant à une humanité abstraite ou rappelant le souvenir du passé; elle est un livre qui s'adresse concrètement aux pauvres pour éclairer leur vie d'aujourd'hui. C'est seulement ainsi que le message biblique apparaît dans son universalité.

64. Par là même, la lecture de la Bible ne peut être séparée des événements actuels dans lesquels Dieu continue son oeuvre de salut. La vie de douleurs et la pratique libératrice des peuples opprimés constituent le référent actuel des événements bibliques. Ils sont le point de départ, ou la perspective, permettant de comprendre les textes bibliques comme parole vivante et éclairante. C'est pourquoi, dans les situations humaines extrêmes dans lesquelles Dieu intervient parce qu'il entend le cri de son peuple, la Bible joue un rôle décisif. Quand les Indiens sont expulsés de leurs terres, quand les lotissements sauvages des milieux populaires urbains sont démantelés, quand les pauvres sont emprisonnés arbitrairement et quand leurs droits les plus élémentaires sont violés, il n'y a plus que deux lectures possibles de la Bible: l'une, cohérente, qui encourage les opprimés et éclaire leur marche douloureuse vers sa libération; et une autre, qui s'emploie à légitimer l'injustice ou l'indifférence, en se servant pour cela de citations bibliques tronquées.

65. Pour les pasteurs et les agents de pastorale, c'est aller à l'inverse du but recherché que de vouloir introduire de l'extérieur dans les communautés populaires une perspective de libération qui leur appartient par antériorité. Une telle interprétation ne peut qu'être reçue passivement; elle sera inévitablement intégrée aux schémas religieux traditionnels. Ce n'est pas en donnant une interprétation toute faite qu'on fait accéder le peuple à la lecture de la Bible. Le pas décisif réside dans l'initiative des pauvres en personne, qui accèdent par eux-mêmes à la compréhension de la Bible à partir des faits vécus par eux et à partir de leur propre pratique. Il ne s'agit pas d'opposer l'initiative des pauvres et le ministère des pasteurs, mais de souligner leur indispensable complémentarité. La célébration liturgique de la vie du peuple repose sur une sélection de textes bibliques se référant le plus clairement possible aux circonstances concrètes de son existence. Nous constatons avec satisfaction qu'il existe aujourd'hui une plus grande liberté dans le choix des textes pour le culte. Une telle sélection est la première étape d'une lecture pertinente de la Bible.

66. Une exégèse conventionnelle s'est trop souvent contentée de faire l'archéologie des textes, sans faire ressortir un sens qui soit réellement message de Dieu pour les hommes d'aujourd'hui. Pour les spécialistes, le langage des pauvres peut sembler une expression primitive, plus métaphorique que rigoureuse, non ordonnée, non systématique. Il se trouve que les pauvres ont le don de rapporter les textes aux points essentiels et décisifs. Ce sont eux qui donnent au texte ses significations précises pour le monde d'aujourd'hui, et qui en font réellement progresser la compréhension. Pour leur part, les spécialistes se réfugient souvent dans les significations du passé, sans chercher à découvrir la résonance profonde des textes

